

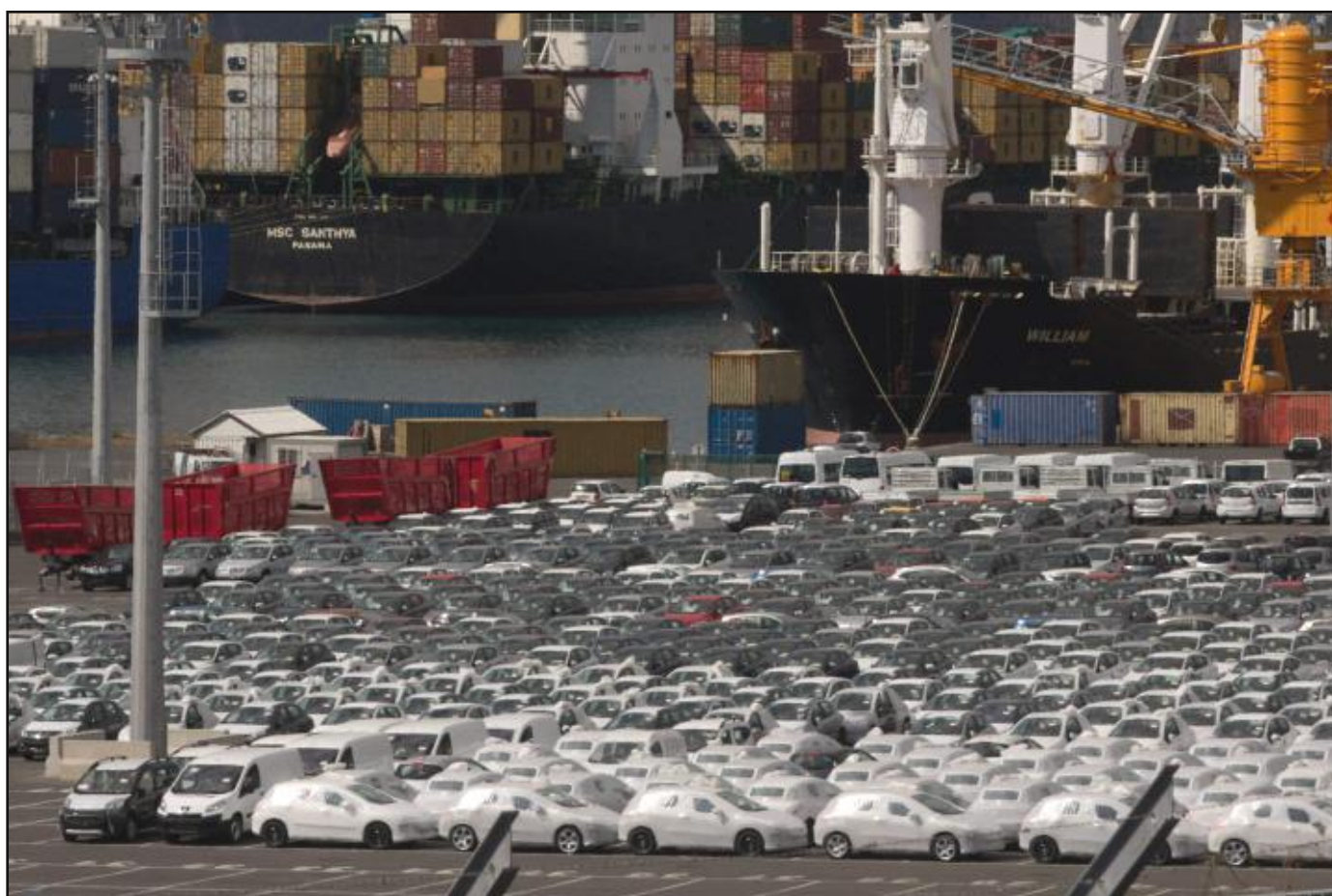
Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 22018 - 81ÈME ANNÉE

Guerre du Golfe : quels enseignements ?

Réduisons la dépendance de La Réunion à l'Occident



Le président de la Commission de l'Union africaine, Mahmoud Ali Youssouf, a alerté sur les dangers d'une escalade militaire dans le golfe Persique, estimant qu'elle menace la stabilité régionale et l'équilibre économique mondial. Les attaques contre des infrastructures énergétiques et de transport perturbent déjà les chaînes d'approvisionnement, provoquent une hausse des prix du pétrole et affectent le commerce international. Il a appelé au respect du droit international et aux principes de la Organisation des Nations unies, plaidant pour la retenue et la diplomatie.

Réunion, île africaine de l'océan Indien fortement dépendante des importations venues d'Europe dont de France.

La hausse des coûts du transport maritime et aérien, les tensions sur les prix des hydrocarbures et les perturbations logistiques mondiales se traduiront par une augmentation des prix, notamment des produits alimentaires et de première nécessité.

Quelle anticipation ?

Cet avertissement résonne aussi pour La Réunion. Dans ce contexte, une question se pose : quelles

mesures les Mairies et les autres collectivités locales prennent-elles pour anticiper d'éventuelles difficultés ? Préparent-elles des plans de résilience économique et alimentaire ou attendent-elles des ordres de Paris ? Ce débat semble largement absent de la campagne des municipales, alors même que la vulnérabilité structurelle de l'île est connue.

Plusieurs pistes

Plusieurs pistes pourraient pourtant être mises en discussion : renforcement de la production agricole locale pour réduire la dépendance aux importations lointaines, soutien aux circuits courts et aux coopératives, développement des énergies

renouvelables pour limiter l'exposition aux chocs pétroliers, et intensification des échanges commerciaux avec les pays voisins de l'océan Indien. Une stratégie de substitution progressive aux importations occidentales, au profit d'une production locale créatrice d'emplois, permettrait de mieux maîtriser les prix et de réduire les marges captées par les intermédiaires.

Face aux incertitudes internationales, l'anticipation et la diversification apparaissent comme des impératifs pour renforcer la résilience économique de La Réunion.

M.M.

Quand le monde change, La Réunion peut changer avec lui

Dans un contexte de transformations majeures, La Réunion se retrouve à la croisée des chemins. La décarbonation de l'économie mondiale, l'émergence d'un système monétaire multipolaire et la montée en puissance de l'océan Indien modifient en profondeur les équilibres du XXI^e siècle. Entre la Chine, l'Inde, l'Afrique et l'Europe, de nouveaux axes commerciaux et de nouvelles formes de coopération voient le jour. Dans cette recomposition mondiale, La Réunion est en capacité de jouer un rôle spécifique : celui d'un carrefour pacifique reliant les peuples et les économies de l'océan Indien.

La fin de l'hégémonie du dollar et l'évolution du système monétaire mondial

En 1971, une décision historique du président américain Richard Nixon bouleverse l'économie mondiale : la fin de la convertibilité du dollar en or met un terme au système de Bretton Woods et consacre le dollar comme pilier du commerce international. Ce nouveau système, fondé sur le pétrodollar, repose sur un mécanisme simple : la majorité du pétrole est vendue en dollars, que les pays producteurs réinvestissent ensuite dans les marchés financiers américains. Ce modèle permet aux États-Unis de financer durablement leur économie et leurs déficits.

Aujourd'hui, cet équilibre est en pleine mutation. La part du dollar dans les réserves mondiales des banques centrales, qui dépassait 70 % au début des années 2000, avoisine désormais 58 %. Parallèlement, de nombreux échanges internationaux se font dans des monnaies nationales. La Chine et la Russie privilégient le yuan et le rouble pour leurs

transactions, l'Inde développe des systèmes de paiement en roupies, tandis que les pays des BRICS réfléchissent à de nouvelles architectures financières. Le dollar ne disparaît pas, mais il n'est plus l'unique centre de gravité du système monétaire international.

La décarbonation : un bouleversement économique et géopolitique

À la transformation monétaire s'ajoute un autre bouleversement : la transition énergétique. Les investissements mondiaux dans les énergies renouvelables dépassent désormais ceux consacrés aux énergies fossiles. Les grandes puissances — États-Unis, Chine, Union européenne — investissent massivement dans les technologies bas carbone, l'électrification des transports et l'hydrogène.

Cette mutation n'est pas seulement environnementale ; elle est aussi géopolitique. Pendant plus d'un siècle, les routes commerciales se sont structurées autour du transport des hydrocarbures. Ports, alliances et équilibres stratégiques se sont organisés autour de ces flux. La décarbonation rebat progressivement les cartes de la mondialisation.

Chine, Inde, Afrique : la nouvelle dynamique de l'océan Indien

L'espace autour de l'océan Indien est le théâtre de la transformation la plus spectaculaire. La Chine est redevenue l'un des moteurs principaux du commerce mondial. L'Inde,

désormais pays le plus peuplé du globe, affirme progressivement sa puissance économique. L'Afrique de l'Est, du Kenya au Mozambique, connaît une croissance démographique et économique fulgurante. Ces dynamiques convergent vers le même espace maritime : l'océan Indien. Les flux commerciaux entre la Chine, l'Inde et l'Afrique s'intensifient chaque année. Infrastructures portuaires et routes maritimes prennent une importance stratégique croissante, et ces axes prolongent leurs ramifications vers l'Europe. Toutefois, la fragilité des routes classiques, telle celle du canal de Suez, mise à l'épreuve par les tensions géopolitiques et les attaques récentes contre les navires marchands, rappelle que la sécurité des échanges n'est jamais acquise. L'océan Indien retrouve ainsi une importance stratégique majeure.

La Réunion : des atouts pour s'insérer dans la nouvelle géographie mondiale

Au cœur de cet espace en mutation, La Réunion occupe une position singulière. Territoire européen situé au carrefour de l'Afrique, de l'Inde et de l'Asie — soit près de la moitié de la population mondiale — elle dispose d'infrastructures modernes : port en eau profonde, aéroport international, réseaux numériques performants et équipements publics de qualité.

Ses atouts ne sont pas uniquement matériels. La Réunion possède une jeunesse formée, issue d'un système éducatif et universitaire solide, apte à s'insérer dans les économies du numérique, de l'ingénierie et de la transition énergétique. Elle bénéficie aussi d'un avantage rare dans la région : une stabilité institutionnelle et juridique, gage de confiance pour les échanges économiques et coopérations régionales. Mais l'atout le plus singulier de La Réunion réside dans son histoire et sa diversité. Depuis des siècles, l'océan Indien est un espace de circulation des peuples, des marchandises et des idées. La Réunion, héritière de cette histoire, rassemble des populations d'origine africaine, européenne, malgache, indienne et chinoise. Cette diversité culturelle constitue aussi une capacité unique de dialogue entre les sociétés de l'océan Indien. Dans un monde marqué par les rivalités, La Réunion peut incarner un carrefour pacifique des civilisations.

L'histoire réunionnaise, preuve d'une capacité d'adaptation

Si ces mutations semblent parfois lointaines, l'histoire réunionnaise montre que l'île a su s'adapter à des transformations économiques majeures. Au XIXe siècle, l'effondrement de la production de café aurait pu ruiner l'économie locale, mais la découverte du procédé de pollinisation manuelle de la vanille par Edmond Albius en 1841 bouleverse la donne et fait de La Réunion le premier producteur mondial de vanille en quelques décennies. Plus récemment, au début des années 2000, près de 40 % des foyers réunionnais étaient équipés de chauffe-eau solaires, alors que cette technologie restait marginale en Europe. Ce choix a permis l'émergence d'une véritable filière industrielle locale du solaire thermique. Comme le rappelait Paul Vergès : « La Réunion a la chance d'être une île du soleil. L'avenir énergétique de notre territoire est devant nous, dans notre capacité à utiliser cette richesse naturelle. » Deux époques, deux secteurs, une même constante : la capacité d'adaptation des Réunionnais lorsque le monde change.

Anticiper, plutôt que subir : un enjeu pour l'avenir

L'histoire économique montre que les grandes transformations sont porteuses de ruptures, mais aussi d'opportunités. La recomposition monétaire mondiale, la transition énergétique et la montée en puissance de l'océan Indien ouvrent une période de mutation. Les territoires qui réussissent ne sont pas nécessairement les plus puissants, mais ceux qui comprennent, avant les autres, que le monde est en train de changer.

Comme l'écrivait Jean Albany : « Les îles ne sont pas des bouts du monde. Ce sont des points d'appui pour regarder plus loin. »

Lorsque le monde change, certains territoires subissent l'histoire. D'autres choisissent d'y prendre part. La Réunion a déjà prouvé sa capacité à évoluer avec le monde.

David Gauvin

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

Oté

« In tan, demoune téi lav lo pyé dann bandèz » : In kozman pou la rout

Mézami si ni romonte dann tan la guèr, sirésèrtin nou v'ariv lo tan bandèz. Kossa lété in bandèz ? Mwin pèrsonèlman mwin téi apèl sa in baké... Figuir azot issi La rényon in landroi i apèl in lobzé d'in manyèr é dann in n'ote androi i apèl ali otroman... Mèm si li ansèrv la mèm shoz, mèm si lobjé lé patrèye.

In légzanp koméla : issi sin-dni ni di sèrpète é dopi bèlaz é botan ni apèl sa sèrpète. Mé demoune dann sud i apèl sa fossiye mèm si sèrpète é fossiye sé lo mèm obzé. Mé alon anparl bandèz avèk baké.

Mi rapèl in méssyé téi apèl Néri téi travaye la tol épi téi fé bandèj pou demoune son landroi é avèk sa mi panss li téi gingn sa vi. Son garsson téi apèl Raymond mé li la pa gingn fèr lo mèm travaye ké son papa : son kèr té tro gro é vitman-vitman li té soufé.

Anfin mi apnss zordi m'arète tèrla. Pa par s la pwin gran shoz pou dir, mé pars in pti koman konmsa i sifi pou mon lénèrzi. Pli gran na oir pli tar ?

Alé ! ni artrouv pli dvan sipétadyé.

Justin